

des persécutions qui le forçaient de fuir et d'aller, sans s'arrêter nulle part longtemps, porter le nom de Jésus à de nouvelles populations. Il laissait derrière lui dans chaque ville une église confiée aux soins d'un de ses disciples, et à laquelle souvent il envoyait une de ces Epîtres si pleines de lumière et de chaleur, si propres à fortifier et consoler les nouveaux soldats du Christ.

Pour opérer ces merveilles, Paul devait accomplir en lui et porter partout la passion de son divin Maître : « Les fatigues, les prisons, les coups, écrit-il lui-même, j'ai goûté tout cela avec surabondance ; cinq fois les Juifs m'ont flagellé ; trois fois j'ai été bâtonné ; une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage. Voyages sans nombre, dangers des fleuves, dangers des voleurs, dangers venant de ma nation et des Gentils, dangers dans les villes, au désert, sur les flots, parmi les faux frères ; peines, labeurs, veilles, faim, soif, jeûnes, froid, nudité, j'ai tout connu. Mais, ajoute-t-il, et c'est le secret de cette vie de sacrifice, j'ai tout surmonté pour l'amour de Jésus-Christ. Je vis, non, ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi. Je vis de la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi. Qui me séparera de l'amour de Jésus-Christ ? »

Avec le Christ, Paul aimait les âmes rachetées au prix du sang d'un Dieu. « Je dépenserai tout, je me dépenserai moi-même pour vous, écrivait-il aux premiers chrétiens de la Gentilité. » La sollicitude de toutes les églises le tourmentait : « Qui est scandalisé, sans que je ne brûle ? » Il gémit sur la perte des Juifs, au point que pour les voir sauvés, il consentirait à être lui-même exclu de la gloire céleste. O cœur plus vaste que l'univers ! Mettez dans une balance, d'un côté le cœur de Paul, de l'autre le monde entier, ce sera le premier qui l'emportera.

Pour ces deux amours il se plaisait à souffrir dans les mépris les persécutions, les privations, et méritait l'admiration du ciel et de la terre.

Le martyr seul pouvait dignement couronner un tel apôtre. Saint Paul eut la tête tranchée à Rome, le 29 juin de l'an 67, sous la persécution de Néron : saint Pierre fut crucifié le même jour. Saint Paul reçut la mort dans un lieu dit les Eaux Salviennes, et son corps enterré sur le chemin d'Ostie, fut réuni